

Compte rendu : le Pôle pour les études africaines (PEALL-UNIL) en partenariat avec le Salon du Livre de Genève
Newsletter de la Société suisse d'études africaines, 1-2022, p. 32-33.

Il est des graines bonnes à semer et si l'on admet le dicton « du mois de mai la chaleur, de tout l'an fait la valeur », souhaitons que l'effervescence des rencontres et activités culturelles du Pôle pour les études africaines de la faculté des lettres à l'Université de Lausanne (PEALL) durant le mois de mai 2022 soit un bon présage !

Après avoir collaboré avec l'Université de Genève (UniGE) à l'occasion de l'invitation le 3 mai de l'écrivain angolais Pepetela lors d'une table ronde fort suivie, le PEALL a accueilli l'archéologue Anne Mayor (UniGe et SSEA) pour une conférence portant sur son terrain de recherche en Afrique de l'Ouest, traces concrètes de présences anciennes : la démarche était en contraste avec celle du séminaire de master consacré à des fictions dont les scénographies contemporaines proposent un monde « précolonial », faisant surgir par l'imaginaire un monde insaisissable.

Dès le 10 mai, les étudiants lausannois ont pu côtoyer le Prof. Fernand Nouwligbèto, de l'université Abomey-Calavi, au Bénin, partenaire de l'Université de Lausanne depuis 2020. Cette période de pandémie n'a pas empêché la coopération, puisque des envois de livres ont permis de constituer un centre de documentation pour les étudiants du Département des lettres modernes, dont le Prof. Nouwligbèto est le chef. Il a pu, durant sa semaine de mobilité à Lausanne, donner plusieurs conférences touchant aux expressivités artistiques et littéraires, par exemple sur le théâtre subsaharien dont il est spécialiste, ou encore sur le poème dramatique « Chaka » de L. S. Senghor. Sa présence a aussi permis de tisser de liens avec les divers domaines de la section de français et de la Faculté des Lettres, à l'Unil, gage d'une sortie de l'immobilisme auquel chacun a été confronté ces deux dernières années.

La coopération a associé le collègue béninois aux rencontres organisées avec l'écrivain et essayiste Felwine Sarr, en partenariat avec le Salon africain du Salon du Livre de Genève. Deux tables rondes ont eu lieu le 18 mai, la première abordant les enjeux d'une « discours à soi » prôné pour le continent africain dans l'essai *Afrotopia* paru en 2016. Les riches questions des étudiants et les échanges avec un public nombreux, à l'Unil, ont permis une rencontre stimulante où la pensée critique a articulé des textes aux statuts bien différents, en traversant plusieurs temporalités. L'après-midi, la table ronde menée par Anne-Sophie Zuber et Damien Geoffroy, étudiants du programme de spécialisation MA « Études africaines : textes et terrains », s'est intéressée au roman *Les Lieux qu'habitent mes rêves*, de Felwine Sarr, paru en 2022, où s'entremêlent les parcours de vie de deux jumeaux dont l'un est au Sénégal, dans sa communauté traditionnelle où il officie comme guide spirituel, tandis que l'autre est parti faire des études littéraires en France, préférant une maturation intellectuelle personnelle grâce à des textes d'horizons différents. Leurs cheminements rendent palpables la coexistence de formes de savoirs et leur nécessaire imbrication, car toutes viennent du passé, sont vécues dans le présent et permettent de construire un futur. Cette seconde rencontre s'est déroulée avec succès à l'Espace Held (Ecublens), partenaire UNIL, fondation pour les arts africain.

Cette activité *extra muros* s'est prolongée au Salon du Livre, à Genève, où la responsable du PEALL a modéré une table ronde avec l'écrivain Felwine Sarr et le Roi Inocent Nayang Toukam, 14^e roi d'une dynastie fondée au XVII^e siècle dans une région bamiléké qui correspond aujourd'hui au nord-ouest du Cameroun. Sa Majesté a publié son récit de vie, et par là-même celui de son royaume, afin de faire connaître, préserver et transmettre la vision du monde et la culture de sa communauté fondée sur des rituels et des initiations toujours pratiquées. Sous le titre « Demain l'Afrique », la table ronde a ainsi tissé des liens entre des

valeurs très anciennes et leur transmission aux nouvelles générations, ma foi assez éloignée des imaginaires de *Black Panther* !

S'associant à cette formule « Demain l'Afrique », le PEALL accueille des boursiers et boursières du continent pour que leurs thèses bénéficient d'apports internationaux, ce qu'expérimentent actuellement Hugues Diby (Université Houphouët-Boigny, Abidjan), boursier de la Confédération et Ndeye Mbaba Diouf (Université Cheik Anta Diop, Dakar), bénéficiaire de la bourse Florie Pingoud, en partenariat avec le Service de la Francophonie du DFAE. Le post-doctorant Laude Ngadi (Libreville, Gabon) sera accueilli en tant que boursier de la Confédération dès le mois de septembre, comme Aminata Samb, doctorante, boursière du Fonds Pingoud, depuis Dakar. Chacun est un atout d'un partenariat qui permet à tous de prospérer, de découvrir et de contribuer à un partage des savoirs et des expériences.

Le mois de mai ayant tenu ses promesses, il faut encore mentionner la parution du volume collectif *Africana. Figures de femmes et formes de pouvoir* chez Classiques Garnier. Disponible en version papier illustrée et en open access sur le site de l'éditeur, ce livre propose 30 communications de chercheurs internationaux et des interviews d'auteures, organisé en quatre parties consacrées à autant de formes de pouvoir déclinées au féminin ; celles-ci interrogent les représentations des voix féminines subsahariennes et diasporiques dans la littérature, les arts visuels et l'histoire. Et si le mois de mai généreux conditionne la suite de l'année, réjouissons-nous de la parution en juin du dossier « Pour un universel latéral pluridisciplinaire de la traduction en Afrique », résultat d'un panel proposé par Anaïs Stampfli et Ch. Le Quellec Cottier lors des « Journées de la recherche en études africaines-SSEA » en 2020, retenu par la revue française *Etudes littéraires africaines* (APELA).

Les petites graines vont ainsi continuer à être semées, ne serait-ce que pour valider les dictons !

Christine Le Quellec Cottier est professeure titulaire, Faculté des Lettres, Littératures de langue française. Elle a créé le programme de spécialisation MA « Études africaines: textes et terrains » et coordonne le Pôle pour les études africaines, à l'UNIL. Contact : christine.lequelleccottier@unil.ch, www.unil.ch/fra/pole-etudes-africaines